



Depuis des décennies nous travaillons à instaurer des marchés ouverts avec une économie néolibérale. Malgré toutes nos réussites, rien n'est plus beau que le moment où les artistes accompagnent nos engagements.

Obé record est le 1er, et je le félicite pour toutes ses audacieuses créations qui j'en suis sûr ouvriront la voie à de nombreux autres artistes engagés.

Milton Friedman, Mont-Pèlerin, Suisse, 2006



Discographie



simple songs (the economy's miracle)
2001



FRANCE !
2002



CircuitDialog
2004



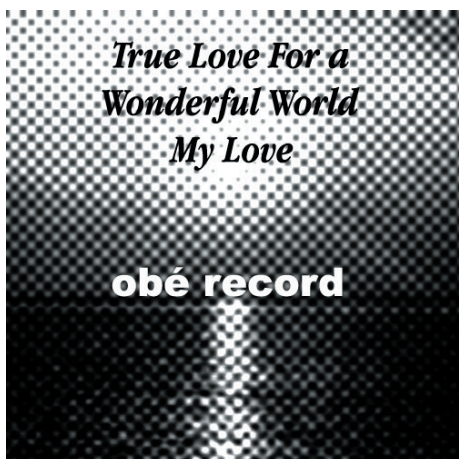
OGDE
2005



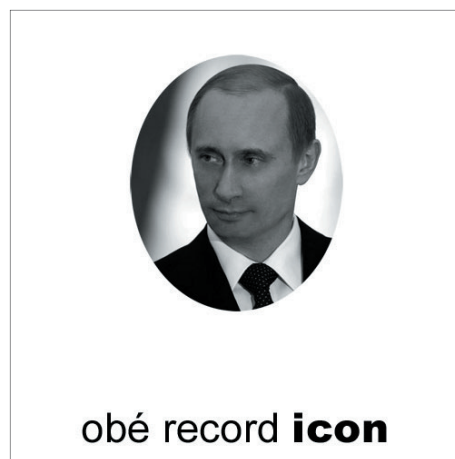
Musiques pour un monde meilleur
2006



Musiques pour un monde meilleur (morceaux inédits)
2006



True Love for a Wonderful World My Love
2007



ICON
2008



Interviews

Interview exclusive d'Obé record par Milton Friedman

15 Novembre 2006

Milton Friedman : «Musiques pour un monde meilleur», votre dernier disque, vient de sortir. Quel en a été le moteur, l'intention ?
Obé record : À la base, cela part d'une constatation que nous faisions avec un ami : il n'y a pas d'artistes qui revendiquent l'économie néolibérale dans leur travail. Attention, je ne parle pas d'engagement citoyen mais d'un engagement dans le travail même de l'artiste. Beaucoup d'œuvres militent pour des formes socialistes, de gauche. Aucune à notre connaissance ne le fait avec l'économie libérale, de droite. Ce déficit démocratique grave est aujourd'hui modestement réparé avec ce disque qui se veut une ode aux préceptes libéraux.

Milton Friedman : Une ode ?

Obé record : Oui, pour combler ce manque criant dont je parlais il fallait une œuvre totalement engagée, une ode. Je ne pouvais pas faire de simples allusions, il fallait que ça soit total. C'est pourquoi il y a une prière et un hymne. C'est pourquoi aussi il y a cette chanson en hommage à Margaret Thatcher. Pour ce projet j'avais besoin d'une figure forte, historique, connue de tous. Qui d'autre que Maggie pouvait incarner cela ? J'avais pensé à Reagan ou Bush mais ils ne font pas sérieux et déservent la cause. Margaret Thatcher avec ses choix politiques, toujours copiés jamais égalés, avec ses amis, je pense à Augusto Pinochet que vous connaissez bien, est une icône vivante de l'idéologie néolibérale. Elle nous montre la route.

Milton Friedman : Vous parlez «d'idéologie néolibérale» ?

Obé record : Oui, parfaitement, n'ayons pas peur des mots ! C'est l'idéologie et la foi qui portent l'humanité, il ne faut pas en avoir peur. D'où «Prière pour une économie libérale» dans le disque. Tous ces morceaux sont les 1er portes drapeaux musicaux de la doctrine, ils doivent être chantés à tue tête, ils doivent nous entraîner dans la transe pour une plus grande flexibilité de nos corps et de nos esprits.

Milton Friedman : Est-ce pour cela que vous distribuez gratuitement vos morceaux sur le site oberecord.free.fr ?

Obé record : Oui, il ne faut aucune entrave à la liberté. C'est le socle de notre pensée commune. Je ne peux le renier.

Milton Friedman : Tous vos disques sont très courts, est-ce un choix délibéré ?

Obé record : Les messages les plus courts sont ceux qui passent le mieux. Ma musique n'échappe pas à cette règle.

Milton Friedman : Vous considérez-vous comme un musicien ?

Obé record : Obé record est à la croisée de la musique, du son et des arts plastiques. La couverture de mes pochettes est aussi importante que la musique elle-même.

Milton Friedman : Pourquoi cet OVNI sur la pochette ?

Obé record : Longtemps les OVNI et les extra-terrestres étaient perçus comme une menace. Les fameux martiens, de la planète rouge, représentaient le danger communiste en pleine guerre froide. Aujourd'hui le communisme a été éradiqué et notre regard sur les OVNI a évolué. Ils sont bienveillants, protecteurs et avant-gardistes. Ils incarnent la rupture, la réforme, un grand bon en avant. Qui d'autres que les OVNI auraient pu porter aussi bien les valeurs de la pensée néolibérale qui nous ouvre des jours meilleurs ?

Milton Friedman : Quelle sont vos influences ?

Obé record : Elle viennent de la nature. La nature n'a aucune entrave, c'est pourquoi elle est si belle. Elle évolue sans contrainte, elle nous souffle la voie. J'aime particulièrement certains endroits qui m'ont apporté inspiration et force. Je pense par exemple au Mont Pélerin au dessus du lac de Genève. La vue domine le monde, on s'y sent très fort, prêt à tout. Cet endroit m'a apporté l'inspiration plusieurs fois et j'aime y retourner.

Milton Friedman : C'est aussi un de mes endroits favoris !

Obé record : Oui, je m'en doutais.

Milton Friedman : Avez-vous des projets ?

Obé record : Toujours ! Mais cela ne va jamais assez vite. Il y a tant de lenteurs administratives qui entravent la création... Mais j'en fais mon affaire !

Milton Friedman : Obé record, merci.

Obé record : Merci à vous Milton, ce fut un plaisir.



Interview exclusive d'Obé record par Henry Mc Kinnel 25 septembre 2008

Henry Mc Kinnel : Pourquoi un disque sur Vladimir Poutine ?

Obé Record : Parce que c'est mon idole.

Henry Mc Kinnel : Pour un artiste néolibéral comme vous, c'est plutôt une surprise. Pouvez-vous nous raconter l'histoire de cet album ?

Obé Record : La création de ce disque a été très dure pour moi. C'était un projet ambitieux : me confronter à mon idole. Je ne voulais pas refaire le même travail qu'avec Margaret Thatcher par exemple. Dans son cas, je voulais rendre hommage à cette femme forte qui a ouvert la voie à l'âge d'or tel qu'il est en train de naître aujourd'hui. Cette fois, c'est autre chose : je ne rends pas hommage à l'homme politique mais à l'homme tout court, sa force, sa sensibilité, son courage. Bien sûr j'évoque aussi son parcours politique car je ne peux pas totalement dissocier ces éléments mais c'est avant tout à l'homme fort et sensible que je m'adresse.

Henry Mc Kinnel : Il est pourtant décrié par la communauté internationale, notamment cet été...

Obé Record : Oui, je sais ce que vous allez dire. Mais encore une fois, mon propos par ce disque n'est pas de rentrer dans des questions politiques. Il ne s'agit pas d'approuver ou de critiquer sa politique. Je veux sortir des représentations bon/mauvais. Cet homme incarne un charisme que beaucoup d'autres dirigeants peuvent lui envier ! Imaginez le monde aujourd'hui si Bush avait eu la personnalité de Poutine ! Nous aurions gagné 10 ans dans la Révolution Néolibérale !

Henry Mc Kinnel : Revenons au disque, vous abordez des thèmes très intimes, avec la chanson Alina notamment.

Obé Record : Oui, je suis heureux que vous me posiez cette question. Alina est précisément un des morceaux qui me donne le plus de satisfactions. J'ai du rentrer dans une profonde concentration, retrouver des émotions pures, celles de l'amour nouveau, naissant. C'était un moment de création très fort pour moi. Très fort et nouveau. C'est ma première chanson d'amour (rires).

Henry Mc Kinnel : Mais True Love for a Wonderful World My Love (2007), si ce n'est pas de la chanson d'amour !

Obé Record : (éclats de rires) Mais dans True Love il ne s'agissait pas de ça. True Love est un disque qui dit en substance ceci : «Maintenant plus rien n'arrêtera la Révolution Néolibérale qui est en marche, c'est la fin de l'histoire, alors soyez libres, soyez fou, soyez amoureux !». Vous voyez ce n'est pas tout à fait la même chose. Et c'est bien différent du regard intime que je pose dans ICON sur la vie de cet homme, qui, comme vous et moi, est un homme sensible. Le morceau Vladimir in the Sky le montre comme éthéré : il a une femme magnifique, il a le pouvoir, il maîtrise absolument sa vie, c'est un homme parfait, il plane alors dans ses songes et rêve de sa propre vie.

Henry Mc Kinnel : Le disque va être la bande son de l'exposition Restricted Area, pouvez-vous nous en dire plus ?

Obé Record : Oui bien sûr. Il y a quelques mois, Anne-Valérie m'a gentiment contacté car elle voulait que je participe à cette exposition. Au début je ne voyais pas en quoi sa problématique de destruction pouvait se marier avec le monde tel que nous le vivons aujourd'hui. Et puis c'est elle qui m'a dit que j'étais un Révolutionnaire. Au début ça m'a surpris, le mot est tellement connoté gauchisant... Mais en fait elle avait tout à fait raison ! Pourquoi ce terme appartiendrait-il aux vieux gauchistes ? Nous avons, nous, néolibéraux bien repris le droit d'utiliser le mot «réforme» pourquoi ne prendrions-nous pas ce mot «révolution» ? Car oui, il s'agit de Révolution, de la Révolution Néolibérale ! Et la Révolution entraîne des destructions. Mais il faut détruire pour reconstruire l'espoir et la Révolution Néolibérale enterre définitivement l'ancien monde pour nous porter vers un âge d'or, et ma musique porte cet espoir ! Ma place dans cette exposition est donc une évidence. Je suis d'ailleurs touché que l'exposition me serve de porte drapeaux d'autant plus qu'elle a lieu dans un quartier sensible de la ville. J'espère ainsi redonner espoir aux plus pauvres.

Henry Mc Kinnel : Une dernière question, plus politique cette fois. Comment vivez-vous la crise actuelle du capitalisme ?

Obé Record : Crise ? Quelle crise ? C'est ridicule ! Le capitalisme est fluctuant, le néolibéralisme encore plus ! C'est la vie ! D'autre part si il y a crise c'est uniquement du aux divers freins et entraves que nous rencontrons. Le libéralisme est étymologiquement lié à la liberté. Tant qu'il y aura des barrières à ces libertés le Libéralisme sera fragile. Plus le monde sera allégé des ces barrières (taxes et autres impôts) et moins nous connaissons ces «crises». Quand je pense que certains attaquent le milieu de la finance ! On se croirait revenu aux temps anciens avec quelques gauchistes de salon qui crachent dans la soupe. J'ai même entendu dire que le capitalisme était bientôt mort ! En 1929 aussi on disait ça... Mais heureusement on n'arrête pas la quête de liberté et de progrès de l'humanité. Non, ça, ça ne s'arrêtera pas !

Henry Mc Kinnel : Obé record, merci !

Obé Record : Merci à vous, Henry.



Textes de présentation (2008)

Grâce au couple mythique Reagan-Thatcher, Obé Record a compris que son engagement politique en faveur du néolibéralisme ne pouvait plus être seulement citoyen mais devait être artistique. C'est pourquoi, depuis 2001 il a réalisé 7 albums qui sont autant de cris de libertés : libertés politiques, économiques et créatives...

Artiste atypique, il défend ainsi les valeurs du néolibéralisme dans sa musique.

Dans un monde marqué par les guerres, la pauvreté et la destruction, Obé record veut nous démontrer qu'aujourd'hui, seules les valeurs du néolibéralisme peuvent créer une vraie lueur d'espoir capable d'amener l'humanité dans un âge d'or.

Il vient nous surprendre à nouveau avec son nouvel album *ICON*, hommage appuyé à Vladimir Poutine dont il admire la personnalité à la fois forte et secrète et tente de porter sur cet homme souvent décrié un regard plein de tendresse et d'émotion.

Visionnaire car crée juste avant le conflit en Géorgie, *ICON* devient donc la bande son idéale de l'exposition *Restricted area* en faisant apparaître l'importance des territoires gagnées par la force. Cependant, tel Poutine garant une fois de plus de la paix, celui-ci se veut comme une musique d'apaisement, le calme après la tempête, la paix après la guerre.

* * *

ICON (2008)

Après avoir exploré la piste politique dans ses dernier disques (*Musique pour un monde meilleur* 2006 avec notamment *Chanson pour Maggie* émouvante mélodie dédiée à Margaret Thatcher) ou purement émotionnelle (*True Love for a Wonderful World My Love* 2007), l'artiste nous surprend aujourd'hui en rendant un hommage appuyé à sa nouvelle icône contemporaine : Vladimir Poutine.

Premier album d'Obé record entièrement consacré à une seule personne, *ICON* révèle sous un jour nouveau la personnalité souvent souvent décriée du leader russe.

Délibérément tourné vers l'espoir et l'émotion ce disque tente de décrypter la nature profonde et sensible de Poutine. Articulé autour du titre phare *Vladimir in the Sky*, le disque explore donc ses amours (*Alina*), sa fascination pour les animaux (*Horses and Delphinus*) sans omettre son parcours politique exemplaire (*KGBeat*, *Tchetchen Terror*).

Finalement, avec ce disque, Obé record nous assure une fois de plus de sa confiance en l'Humanité quand elle est représenté par des personnalités œuvrant pour la liberté et la lutte contre le terrorisme grâce à leur personnalité intransigeante.

Un acte rare et précieux pour un artiste aujourd'hui.